

de leur cru en vertu duquel la franchise remplace la ruse, la volonté de la majorité remplace la force, et l'honnêteté vis-à-vis de soi-même et de ses pairs constitue le fondement de l'ordre social au sein de l'établissement.

578. Le patient apprend ainsi à se connaître émotivement. Le taux de récurrence se maintient aux environs de 40%.

579. Le Sous-comité s'est demandé si une approche semblable était applicable en milieu pénitentiaire ordinaire. La réponse à cette question doit être très nuancée. Les patients qui sont transférés des pénitenciers fédéraux à Penetanguishene doivent passer par une période de transition de quelques semaines pendant laquelle le comportement propre à la sous-culture carcérale est filtré et neutralisé. Ces patients entrent ensuite dans une unité de traitement communautaire où le milieu relativement sain du groupe leur permet d'orienter leur énergie pour découvrir ce qui ne va pas chez-eux, plutôt que d'essayer de perfectionner leur savoir-faire de délinquant.

580. La technique consiste à établir une communauté thérapeutique et à y ajouter ensuite deux ou trois autres patients à la fois. Il semble y avoir deux conditions essentielles: l'existence d'un petit nombre de spécialistes enthousiastes disposés à appliquer le programme et qui soient exempts de tout harcèlement bureaucratique.

581. A l'intérieur du Service canadien des pénitenciers, depuis 1969, une expérience de communauté thérapeutique a déjà été tentée à l'Institution Springhill. On n'a pas réussi à y créer un climat thérapeutique satisfaisant à cause du nombre élevé de personnes, de 60 à 66, participant aux réunions quotidiennes. De plus, l'intensité de la sous-culture carcérale n'ayant pu être neutralisée, comme il l'aurait fallu, le personnel a eu tendance à s'identifier aux détenus. Enfin, les réseaux traditionnels de négociation entre gardiens et détenus, que la communauté thérapeutique veut justement éliminer, se sont transposés à un échelon supérieur, entre le personnel professionnel et les gardiens.

582. Des expériences semblables ont été effectuées en République fédérale d'Allemagne. Le modèle de la communauté thérapeutique doit s'y appliquer à la majorité des établissements d'ici 1978. Les résultats ont été tout aussi décevants que ceux de Springhill et l'échec est dû aux mêmes raisons: la tension entre le personnel de sécurité et le personnel professionnel, et l'insécurité des gardiens devant la liberté accrue des détenus.

583. Néanmoins, le Sous-comité ne considère pas que la mise en application des principes directeurs de la communauté thérapeutique, telle que celle d'Oak Ridge, constitue une expérience mais plutôt une technique qui a fait ses preuves.

Recommandation 45

La technique de thérapie sociale mise au point par la division Oak Ridge de l'Ontario Mental Hospital de Penetanguishene est la plus prometteuse que l'on connaisse pour aider les délinquants à réaliser leur réforme personnelle. Elle doit être appliquée immédiatement dans les institutions à sécurité maximale et moyenne, dans la mesure qu'il serait possible de dissocier les membres de la communauté thérapeutique de la population générale. Les nouvelles institutions devraient être dotées de petites unités entièrement autonomes.

584. *Le Rapport de 1971 du groupe d'étude sur les plans des établissements fédéraux à sécurité maximale* (le rapport Mohr), étude sur les plans des établissements fédéraux à sécurité maximale, recommandait que le programme d'unités